

infos pratiques

Quelle évolution pour le péricolaire Grenoblois?

Mercredi 16 mars 9h-13h
Salon de réception de l'Hôtel de Ville



Le temps péricolaire représente un enjeu éducatif majeur. La réussite scolaire et l'ouverture culturelle des enfants passent en partie par des actions éducatives complémentaires de l'école.

De ce constat, plusieurs questions seront ouvertes au débat et aux propositions.

- Quel constat peut-on dresser de l'offre péricolaire grenobloise actuelle?
- Quels enjeux identifier pour un futur péricolaire?

Parents, enseignants et associations auront l'occasion de s'exprimer en début de conférence. S'en suivront des ateliers thématiques qui aborderont les objectifs, les contenus, l'organisation et les modalités d'accès d'un futur péricolaire. Chacun des acteurs pourra réagir et faire des propositions.

Inscription par téléphone auprès de Catherine GODOY, service Jeunesse et vie associative (JVA)
Tél. 04 76 23 48 43
ou par mail : service.jva@ville-grenoble.fr



LE MOT DE L'ÉLU

L'enfant est un citoyen du monde. Et la culture est sa clef pour comprendre et agir sur ce monde. Comme vous le découvrez dans ce numéro, le Projet Éducatif Grenoblois s'attache à promouvoir la découverte historique de son quartier, l'ouverture sur d'autres univers musicaux, la production de courts métrages, la mise en espace de sculptures avec les artistes ou le chant dans une chorale. L'éveil culturel et artistique joue un rôle fondateur dans l'éducation. Ce qui me paraît important, c'est de développer la sensibilité de l'enfant et de l'aider à poser un regard personnel sur le monde qui l'entoure.

Paul Bron,
Adjoint à l'Éducation



L'école du Grand-Châtelet fait son cinéma

Gros plan sur un projet audiovisuel sans pareil, initié en 2005 par Serge Mangione, directeur de l'école. Cinéphile et passionné de photographie, il explique comment l'éducation à l'image englobe les matières académiques comme le français, l'histoire ou les maths.

L'école du Grand-Châtelet est unique en France. En proposant à tous ses élèves un apprentissage audiovisuel inédit, l'école a su marquer sa différence et s'adapter à une époque où l'image est omniprésente. "Ils baignent tous les jours au milieu des écrans, TV, Internet, etc. Nous aiguïsons leur regard en même temps que leur esprit critique. Et la meilleure façon de comprendre un film, c'est d'en saisir les rouages, comprendre l'envers du décor et s'interroger sur le sens et la portée des images" explique le directeur.

Courts métrages sur grand écran

Depuis son lancement, le projet n'a cessé de prendre de l'ampleur. L'an passé, pas moins de 50 courts métrages ont été réalisés par les 10 classes que compte l'école. De la petite section au CM2, 220 élèves se sont familiarisés aux techniques du 7^e art. Film d'animation, saynètes historiques, bouquet d'effets spéciaux... Les réalisations sont diffusées chaque année à l'occasion des Rencontres Ciné Abbaye ou du "Petit cinéma de classe", un rendez-vous organisé au CRDP* qui rassemble plusieurs classes

du département. Récemment, la classe de CM2 de Maxime Brizon a été distinguée par la Cinémathèque française dans le cadre du programme pédagogique « 100 ans de jeunesse ».

« Et... Action ! »

« Dans toutes les phases de la production ; de l'écriture du scénario à la création des décors, des répétitions d'acteur à la composition de la bande originale, on fait en sorte que l'adulte intervienne le moins possible » raconte Serge Mangione. « À travers ces films, l'enfant trouve ou retrouve l'estime de soi qui est une des clés de la réussite, à l'école et dans la vie. Comme il réalise en groupe un produit fini, il saisit d'autant plus l'utilité d'avoir appris et l'importance d'aller jusqu'au bout. Quand, à la fin, le film est projeté devant un public qui s'émerveille de la qualité du travail fourni, il éprouve une certaine fierté, une reconnaissance qui l'amènera à s'investir dans d'autres projets. »

* Centre régional de documentation pédagogique de l'académie de Grenoble

Les métiers du Projet Éducatif Rencontre avec David Meunier, animateur audiovisuel et référent du service Vie scolaire à l'école du Grand Châtelet



Comment vous êtes-vous retrouvé dans le projet audiovisuel?

Immédiatement, il y a eu un consensus unanime de l'équipe enseignante, ce qui est plutôt rare ! J'étais aussi mordu de vidéo et le projet m'a emballé. Autodidacte au départ, j'ai entrepris une formation audiovisuelle. On a commencé par réaliser deux films en 2005 et au vu de la qualité du travail, on a décidé de non seulement poursuivre le projet mais de l'étendre à toute l'école.

Un projet culturel, pédagogique, ludique. Lors des ateliers cinéma, comment tout cela se traduit-il?

C'est vrai, ici le cinéma, les techniques de production, de montage, sont enseignés de la même façon qu'une matière scolaire. Chaque film est une création collective, adaptée à l'âge et au niveau des enfants, où chacun trouve sa place.

Les plus manuels iront vers le découpage, le coloriage pour les décors, d'autres se sentiront plus inspirés à imaginer des histoires. À mon sens, éduquer les enfants à l'image, c'est leur donner les outils d'une réflexion critique sur leur environnement. C'est les rendre réflexifs, responsables et engagés.

Une fois que les plus grands quittent l'école et arrivent au collège, que retiendront-ils de cet apprentissage?

Ca restera plus qu'un souvenir de classe ! Ce seront certainement des spectateurs plus avertis, qui auront plus de recul et de réserve sur ce qu'il leur est donné à voir. Peut-être que des vocations de réalisateurs ou de journalistes naîtront, qui sait ? Une classe de 6^e option audiovisuelle a été ouverte cette année au collège Vercors, en lien avec le Centre AudioVisuel. La moitié des élèves provient du Grand Châtelet, on peut parler de continuité pédagogique !

Tohu-bahut

Mars-Avril-Mai 2011

N° 6

le Projet Éducatif Grenoblois
Une Chance pour Chacun

LA LETTRE D'INFORMATION DU PROJET ÉDUCATIF GRENOBLOIS



LA CULTURE DANS TOUS SES ÉTATS

Culture, ça rime avec ouverture, toujours ! Ouverture à l'autre, au monde qui nous entoure, aux arts... Petit tour d'horizon d'initiatives culturelles offertes à tous les jeunes Grenoblois.

Dans la cour et après les cours, entre les murs ou au-dehors, Tohu-Bahut fait le point tous les 3 mois sur l'actualité du Projet Éducatif Grenoblois.

À la découverte de...

La culture, c'est d'abord être curieux de son passé. L'association *Histoires de...* intervient dans les classes pour sensibiliser les élèves à la notion de patrimoine, leur faire découvrir l'histoire de leur quartier. Elle propose aussi des parcours découvertes sur le terrain. « Mais ce ne sont pas des visites guidées ! » prévient Marion

→ Musique, théâtre, sculpture, peinture, cinéma, littérature, sciences, À Grenoble on explore...

Esposito, salariée de l'association. « Les enfants sont acteurs de leurs découvertes. Ils participent à des jeux de piste, avec des énigmes à résoudre, comparent des photos anciennes et récentes... »

Comprendre et décrire le monde dans lequel on vit, connaître les animaux qui le peuplent : ça aussi, c'est de la culture ! Au muséum, des ateliers sont organisés toute l'année pour les enfants de 3 à 12 ans. Lectures, contes animés, collages, visites des serres : autant d'activités visant à développer la curiosité. Les ados pourront, eux, participer aux cycles de films en lien avec l'actualité du muséum, comme *Madagascar*, thème du trimestre dernier.



Création collective pour les Montagnes urbaines.

Ouvrez vos oreilles, la musique est dans la place!

À travers ses ateliers de pratique artistique mis en place dans 9 classes de la ville, la Régie 2C veut sensibiliser les jeunes Grenoblois aux musiques actuelles. Beatbox, percussions corporelles, ciné concert... «À travers les ateliers, nous souhaitons **donner au plus grand nombre les clés de ces univers artistiques, qui sont de vraies richesses**» commente Pauline Pasquier, chargée de projet. Du côté de la MJC Mutualité, de nombreuses actions sont aussi menées toute l'année. Mise à disposition de locaux avec matériel pour les groupes, accompagnement dans les répétitions, travail sur la composition et même... création récente d'un groupe vocal pop rock au collège Stendhal! «Le but, c'est qu'il se passe des choses partout dans la ville, résume Thomas Cléménçon, coordinateur du secteur musical à la MJC. Les jeunes ne doivent pas rester



enfermés dans une structure, il faut qu'ils puissent aller à la rencontre d'un univers musical qui leur corresponde».

Être spectateur, ça s'apprend!

C'est pour cela que l'Espace 600 propose chaque année l'animation «L'École du spectateur» à une trentaine d'écoles. Avant de se rendre à un spectacle, les élèves de ces 80 classes (maternelle à 6^e) prennent connaissance du titre de l'oeuvre, son histoire, les acteurs... Après le spectacle, ils partagent leurs impressions, posent des questions. «Ces séances nous permettent de planter une petite graine dans la tête des enfants, et voir comment la fleur s'épanouit» explique Séverine Morissonneau, de l'Espace 600. «**Faire en sorte que la culture puisse être transmise par l'image, et par une télévision qui montre la diversité sans violence**»: telle est la vocation du «Journal tout en images», coordonné par Noémie Rubat du CAV*. Créé l'année dernière, ce magazine de vidéo participative implique les habitants, notamment les élèves des écoles, collèges, MJC du secteur 5.

*Centre audiovisuel



Chorale des enfants de la Villeneuve Chaque année, des centaines d'élèves de toutes les écoles du secteur 6 participent à la grande chorale de la Villeneuve. Accompagnés en période scolaire par leurs enseignants, ainsi que par les intervenants du Conservatoire, tous ces enfants donnent un concert mémorable en ouverture du festival annuel Quartiers Libres. Prochaine édition le 4 juin.

Atelier archéologie



Atelier archéologie à la maison pour tous Saint-Laurent Apprendre à connaître l'âge d'un arbre, sculpter des blocs de pierre, reconstruire des pots en terre cuite à partir de morceaux brisés: c'est possible! Les jeunes visiteurs du site du musée archéologique peuvent en effet devenir eux-mêmes acteurs du patrimoine, en s'inscrivant à l'un des ateliers proposés. En avril, lors de la réouverture du musée, de nouveaux ateliers sont à prévoir: profitez-en!



Jules-Ferry/ Anatole-France: l'accès à la sculpture

Alain Kirili et Jan Kopp sont deux célèbres sculpteurs. Depuis quelques mois, leurs noms sont associés à deux écoles de la Ville: Jules-Ferry et Anatole-France.

Culture en mouvement, un parcours sur la sculpture

À l'école Jules-Ferry, 4 classes de l'établissement (CP, CP-CE1, CE1, CMI-CM2) participent régulièrement à des activités. «Il y a eu une visite du musée de Grenoble en octobre, puis de l'exposition sur les jeunes artistes italiens au Cnac. Ensuite, elles ont participé à un atelier création de sculpture au musée» relate Jocelyne Gougou, directrice de l'école.

Témoins privilégiés de l'œuvre de Kirili

Mieux: depuis janvier, ces mêmes élèves sont les témoins privilégiés de l'installation de l'oeuvre d'Alain Kirili, Résistance, au Parc Paul Mistral. Visite du chantier avant même l'arrivée des pierres, rencontres avec Alain Kirili: les enfants ont pu suivre les différentes étapes du travail, interroger directement l'artiste sur sa démarche, et peut-être même... s'en inspirer: «**Pour chaque**

visite, les enfants ont fait des dessins et ont gardé une trace écrite de ce qu'ils ont vu et ressenti» affirme M^{me} Gougou. Les élèves seront bien sûr présents à l'inauguration de l'oeuvre le 14 mai prochain. Selon M^{me} Gougou: «ce type de projet, et la culture en général, sont de vrais vecteurs d'apprentissage. Notamment en matière de maîtrise de la langue, prioritaire dans ces quartiers».

Jan Kopp bientôt à Anatole-France?

Du côté de l'école Anatole France, depuis l'an dernier: On s'active sur le thème de la sculpture. Cette année, les élèves de toutes les classes, encadrés par une intervenante du Magasin, se sont lancés dans un travail de photomontage et de vidéo. Une rencontre avec Jan Kopp, dans le cadre du projet culture en mouvement est également prévue. Affaire à suivre...

Le Conservatoire, la musique et l'école Léon Jouhaux



Musique, danse, chant choral! 186 élèves de 8 classes s'activent autour de pratiques instrumentales, concerts et deux spectacles annuels, heureux résultat d'une coopération fructueuse entre le conservatoire de Grenoble et l'école Léon Jouhaux dans le cadre d'horaires aménagés. Au conservatoire: retrait des dossiers d'admission entre le 7 février et le 8 avril.

Réunion d'information le jeudi 7 avril à 18h30. Prochain spectacle les 21 et 22 avril. Contact: Ghislaine Serre 0476464844

fête de la Nature



Le 22 mai prochain, c'est la journée mondiale de la biodiversité. La veille, la Frapna, en lien avec la direction de l'environnement de

la Ville, rassemblera tous les acteurs de la protection de la nature et le grand public au stade Bachelard. Réconcilier "l'homme avec l'homme" au travers d'une fête, lui permettant de retrouver des liens forts avec la nature qui lui est proche, tel est l'objectif de ce rendez-vous depuis 5 ans. **Toute l'info en ligne: www.fetedelanature.com**

Parcours du Cœur Scolaire



Le 1^{er} et le 2 avril prochain, l'opération "Les gestes qui sauvent" prendra ses quartiers à l'Hôtel de Ville, à Grand'Place et dans le centre piétonnier. Prévenir les arrêts cardiaques, comprendre comment fonctionne un défibrillateur, apprendre les trois gestes qui sauvent "appeler, masser, défibriller" sont les objectifs de la manifestation organisée par la direction de la santé publique et environnementale en lien avec les partenaires du secourisme et la direction des sports. Vendredi 1^{er} avril au parc Paul Mistral s'élanceront 8 classes CE2, CMI et CM2 (soit 240 élèves) sur les parcours du cœur.

Le printemps du livre de Grenoble

En quête d'origines



Le Printemps du livre 9^e édition

En quête d'origines

Du 13 au 17 avril 2011 - Jardin de Ville

Pour sa 9^e édition, le Printemps du livre de Grenoble se propose d'explorer la vaste contrée des origines. Le thème promet de riches variations. Car nos origines s'enracinent dans l'enfance, le roman familial, le pays ou la terre natale, le milieu social ou les péripéties de l'histoire, parfois tout cela à la fois. La littérature tout comme les essais trouvent dans ce terreau une source infinie de questions.

Les origines sont-elles la marque d'un destin, d'un sceau ineffaçable ou portent-elles en germe une multitude de possibles? Comment les rencontres, les amours, les chemins empruntés viennent-ils s'emmêler à ce premier fil?

Comment nos origines nous construisent-elles, parfois souterrainement, et nous font-elles tenir debout ou tenir ensemble? Et enfin que faire de ce passé? Le traquer à toute force, l'éclairer pour mieux vivre le présent et dessiner l'avenir; le fuir; le regarder en face, le célébrer?

Ce foisonnant questionnement est au cœur des livres des auteurs invités au Printemps 2011 qui se tiendra du 13 au 17 avril.

<http://printempsdulivre2011.bm-grenoble.fr>

CRÉER DES DÉCLICS

Qu'est-ce que l'action «enfants acteurs enfants spectateurs»?

L'idée, c'est d'emmener des enfants et des jeunes dans des salles de spectacle qu'ils n'ont pas l'habitude de fréquenter (Le Méliès, Espace 600...). Ces sorties se déroulent les mercredis et pendant les vacances scolaires. Nous organisons également des stages de création pendant les vacances, encadrés par des professionnels du spectacle: comédiens, danseurs, marionnettistes...

Pourquoi accompagner ces sorties de stages de création?

Il est important que les enfants se frottent à la création d'un spectacle, qu'ils se rendent compte qu'une oeuvre, ce n'est pas seulement un produit fini. Au contact des artistes, ils découvrent l'importance du décor, de la lumière, de la mise en scène. Ils assistent aussi à des répétitions, accèdent aux loges le jour du spectacle.

Pour apprécier un spectacle, il faut donc se préparer?

Oui. Avant d'aller voir un spectacle, nous en parlons toujours avec les jeunes, surtout lorsque ce sont des oeuvres un peu difficiles, comme des films sous-titrés. Le but, ce n'est pas que les enfants deviennent des cinéastes. Mais nous voulons créer des déclics chez eux. C'est tellement bien de voir des ados se réapproprier une oeuvre comme «Les Demoiselles de Rochefort»*, en parler entre eux.

À la fin des stages, que se passe-t-il?

Il est important que le projet, une fois la fin du stage arrivée, soit montré aux parents et aux autres enfants. Ce type d'action s'inscrit dans le socle du projet de la MJC. À l'image de «Jeunesse en effervescence», un spectacle de vidéo/théâtre/arts de rue fait par des jeunes de 11 à 20 ans, qui se déroulera en juin.

* Film musical français sorti en 1967

TELEX-TELEX: Du 11 au 17 avril 2011, la Maison des Jeux de Grenoble fête le 1^{er} anniversaire du festival "Place aux Jeux". Le festival qui s'la joue! Tél. 0476432836.

Des Rencontres pleines d'émerveillement jusqu'au 16 mars au Méliès: 19^e Rencontres Cinéma jeune public, émaillées de séances spéciales et festives pour découvrir les différentes facettes du cinéma et de ses auteurs. Horaires des séances et infos sur les films au 0476472433